

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACON : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La police française et Ekrem Göynüz Incapacité ou mauvaise volonté ?

Nous lisons dans le Haber :
On cherche Ekrem König... Pourrait-on le trouver ? Il faut demander cela à la police française... Malheureusement, quoique il soit un citoyen turc, cet aventurier qui a commis des faux au nom de la République turque à laquelle il est attaché et dont il a peut-être connu les bienfaits, se trouve aujourd'hui hors du territoire turc. Où ? Suivant nous, en France ; suivant les Français ailleurs...

D'après les informations publiées au sujet de l'incident par le Haber dans son numéro du 7 crt. Ekrem König a été admis à l'hôpital de la ville de Ivrées, à la suite d'un accident d'auto et son identité a été établie à la faveur de cet incident. L'Agence Havas, au lieu de démentir cette nouvelle, a annoncé que la police turque n'aurait pas fait de démarches auprès de la Sûreté française pour l'arrestation d'Ekrem König. A ce démenti torcé, l'Agence Anatolie a opposé la réponse qui convenait.

Aujourd'hui Havas revient à la charge. «...Le communiqué publié mercredi, affirme-t-elle, concernait Ekrem Hamdi,

personnage inconnu de la police judiciaire, qui, en réalité, est le pseudonyme d'Ekrem König, ainsi que l'on parvient à l'établir ensuite. Il n'est pas difficile de comprendre ce que l'on a voulu dire : Nous ne voulions pas, pour le moment laisser la Sûreté française sous une accusation aussi grave que de n'avoir pas voulu saisir le coupable. Ceci est du plutôt à l'incapacité. Le monde entier s'accorde d'ailleurs à reconnaître que la police française fonctionne mal. On a vu qu'elle a été incapable de découvrir les auteurs responsables d'une série d'attentats importants qui intéressent directement. Pour l'instant nous nous souvenons de ces quelques exemples : Qui a tué le conseiller Prince, impiqué dans l'affaire Stavisky ? Quels sont les meurtriers des deux frères italiens ? Qui a assassiné la femme dont le cadavre a été trouvé dans le métro ?

Croire qu'une police qui n'est pas parvenue à découvrir les auteurs de ces ténés qui ont passionné la presse française pendant des mois, pourra mettre la main sur un Ekrem König, c'est faire preuve de beaucoup de naïveté. — R.

Vers une fédération entre la Syrie et la Palestine ?

La France voit un tel projet d'un mauvais œil, mais c'est pourtant la seule solution possible...

M. Ömer Riza DOĞRU... Tan :

La question syrienne continue à conserver son importance parmi les questions du jour. Le retard que subissent nos malheureux voisins dans l'obtention de leur indépendance, le fait que le sentiment de l'unité nationale ne s'est pas éveillé parmi la poignée d'éléments qui vivent dans le pays, l'aveuglement avec lequel chaque élément place ses intérêts particuliers au-dessus de l'intérêt national commun, et va jusqu'à accepter l'aide étrangère pour la réalisation de ses objectifs, de nombreuses autres causes du même genre et les incidents qui en résultent tout qu'il est souvent question de la Syrie.

Ces temps derniers, les journaux londoniens ont commencé à s'intéresser aux destinées de la Syrie et à rechercher des solutions au problème syrien. Le Times suggère la création d'une fédération entre la Syrie et la Palestine. « Le gouvernement français, note-t-il, voit d'un mauvais œil ces propositions. Mais une fédération, à laquelle adhèreraient les Etats autonomes chrétiens et juifs est la seule solution qui permette d'éviter les inconvénients pouvant résulter d'un morcellement du pays. En cas contraire, ces inconvénients continueront et les deux Etats mandataires (l'Angleterre et la France), continueront à être sérieusement incommodés. »

L'article du Times démontre ouvertement que l'Angleterre est en faveur de l'idée de la fédération. La Syrie et la Palestine constituent une unité géographique. Cela est indubitable. Les Arabes vivant au sein de cette unité géographique se sont divisés d'abord en deux parties

puis la Palestine a été divisée en Palestine arabe et Palestine juive. Quant à la Syrie, il n'est pas facile d'établir en combien de parties elle s'est désagrégée. On a créé sur son littoral un Etat qui a pris le nom de Liban ; le reste du territoire a été érigé en une république syrienne. Il y a la Lazkiye, il y a les Druzes, dont l'attachement à cet Etat est très douteux. D'autres voix s'élèvent encore, en faveur de nouvelles scissions.

Il est hors de doute que l'administration étrangère est pour beaucoup dans ces dissensions. Autrement, l'expérience des 20 dernières années aurait dû faire progresser grandement les Arabes sur la voie de la maturité politique.

Le morcellement de la Palestine et de la Syrie ont entraîné en même temps que la misère économique, un retard dans la formation du sentiment national des masses qui y vivent.

C'est pourquoi la fédération envisagée contribuerait tout d'abord à écarter la misère économique. Elle contribuerait ensuite à faire disparaître les divisions qui sautent aux yeux actuellement.

Peut-être l'unique objectif visé par la fédération, le groupement des Etats chrétiens, juifs, sunnites, chiites, alaouites et druses, ne pourra-t-il pas être réalisé tout de suite ? Mais ces divisions n'en sont pas moins temporaires et l'esprit national les écartera tôt ou tard.

Suivant le Times, le gouvernement français verrait cette solution d'un œil soupçonneux. Mais le même journal est d'avis qu'il n'y a pas d'autre solution pour éviter les inconvénients résultant du démembrement géographique.

Vers une redistribution des mandats coloniaux ?

Genève, 16 A.A. — Le projet Mander (Lettonie) qui sera soumis au 14e Conseil de la S. D. N. et qui prévoit la dissociation entre le pacte de la Ligue et le traité de Versailles, aura pour première conséquence, au cas où il serait voté, une révision de la politique des mandats et peut-être une redistribution générale des anciennes colonies allemandes.

LES TROUBLES CONTINUENT EN PALESTINE

Jérusalem, 16 A.A. — De nombreux incidents eurent lieu hier. Trois Arabes furent tués au cours d'une opération de répression. Un policier auxiliaire juif a été assassiné par les rebelles près de la frontière syrienne.

Les milieux modérés arabes s'inquiètent du choix exclusif d'extrémistes pour représenter les Arabes à la conférence de la Table Ronde.

Le journal «Davar» craint que l'invitation exclusive de partisans du grand mufti ne marque une tentative de réconciliation du gouvernement britannique avec les extrémistes, sans tenir compte du reste de la population.

Crise ministérielle partielle en Egypte

Le Caire, 16 A.A. — Hassan Sabry pacha, ministre de la Guerre, démissionna à la suite de divergences de vues avec le Cabinet au sujet du financement du programme de la défense nationale, notamment concernant le projet de révision des cadres des fonctionnaires que le ministre des Finances entendait appliquer malgré l'opposition du ministre de la Guerre.

On apprend que la démission de Sabry pacha entraînera seulement un remaniement ministériel.

Reponse à une insolence

Rome, 16 — Le président de l'Association des anciens combattants italiens, Amilcare Rossi a adressé à M. Guyot, l'«Ordre», le télégramme suivant :

« L'officier français qui a bousillé et diffamé le soldat italien est un lâche et un imbécile. Et si cet officier n'existe pas c'est vous qui êtes un lâche et un imbécile. Tout combattant italien est prêt à donner à ces calomnies la réponse qu'elles méritent. »

Dans une dépêche à M. Mussolini, M. Chamberlain réitère l'expression de sa confiance en l'amitié italo-anglaise et dans le maintien de la paix

M. Mussolini également a confiance en la paix mais basée sur la justice,

Un important commentaire de l'«Informazione diplomatica»

Paris, 15 A.A. — M. Neville Chamberlain, revenant de Rome, arriva à Paris à 8 h. 10. Il fut salué à la gare par Sir Eric Phipps ambassadeur de Grande-Bretagne. M. Chamberlain traversant Paris sans s'arrêter, son wagon repartit de la gare de Lyon pour rejoindre la gare de la Chapelle où il a été accueilli au rapide Paris-Calais.

Le train de M. Chamberlain quitta la gare de Lyon pour Calais à 9 h. 45, après un arrêt d'une heure et demie environ. Le premier ministre l'a employé pour déjeuner et s'entretenir avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

L'ARRIVEE A LONDRES

Londres, 15 — M. Chamberlain a déclaré à son arrivée à la station de Victoria :

« J'ai été vraiment enthousiasmé par l'accueil qui nous a été réservé en Italie. »

Très calme, M. Chamberlain était très souriant. Il s'est entretenu avec les fonctionnaires du Foreign Office, venus à sa rencontre et avec le conseiller de l'ambassade d'Italie, le comm. Guido Crolla, auquel il a exprimé toute sa satisfaction.

Le «premier» a été vivement acclamé pendant qu'il se rendait de la gare à Downing Street. Suivant son habitude, Mme Chamberlain l'attendait sur le pas de sa porte.

On apprend que M. Chamberlain avait été très vivement acclamé également à son arrivée à Folkestone.

LES TELEGRAMMES ECHANGES

Rome, 16 — M. Neville Chamberlain a adressé au Duce le télégramme suivant, au moment où il traversait la frontière :

« Je ne puis quitter l'Italie sans vous exprimer mes plus chaleureux remerciements et ma profonde appréciation pour l'accueil qui nous a été réservé non seulement à Rome mais sur tout notre passage en territoire italien. »

Lord Halifax et moi-même retournons en Angleterre renforcés dans notre conviction quant à l'amitié italo-anglaise et dans notre espoir pour le maintien de la paix. »

M. Mussolini a répondu : « J'ai été très sensible au cordial télégramme que vous avez tenu à m'adresser avant de quitter l'Italie et vous en remercie. »

Je suis heureux de vous répéter que votre visite et celle de lord Halifax a renforcé en moi aussi la conviction en l'amitié italo-anglaise et ma confiance dans le maintien de la paix basée sur la justice.

Des télégrammes congrus en termes très cordiaux ont été échangés également entre lord Halifax et le comte Ciano.

LES DECLARATIONS DE M. CHAMBERLAIN

Rome, 15 — Les journaux italiens relèvent que les déclarations de M. Chamberlain faites à la presse italienne ne font que confirmer le communiqué officiel. Entre autres, elles font disparaître les équivoques et les déformations antitaliennes, propagées à l'étranger, tout en confirmant la compréhension intime et réciproque des problèmes italo-britanniques.

IMPRESSIIONS ALLEMANDES

Berlin, 16 — Les résultats des conversations de Rome et le communiqué

officiel sont vivement commentés par la presse allemande. Elle reconnaît que la visite a atteint les buts que l'on s'était fixés de part et d'autre. Ainsi les oracles de la presse française et d'une partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans désillusion ni d'un côté ni de l'autre.

Les représentants des deux Empires, du jeune Empire italien et du vieux Empire britannique ont conféré en pleine

partie de la presse anglaise n'ont pas été confirmés. La visite s'achève sans dés

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une décision très opportune

M. Ahmet Ağaoğlu approuve, pleinement, dans l'Ikdam, la décision prise par le Conseil des ministres de supprimer l'activité des commissionnaires dans les achats de l'Etat.

Plus les individus qui composent une nation sont riches, plus leurs possibilités d'existence sont multiples. Dans la même proportion la nation et le pays s'enrichissent leur niveau d'existence s'élève. Mais à cette condition, que le gain soit le produit d'une activité normale !

Il est hors de doute qu'il y a chez nous des commissionnaires raisonnables et consciencieux. Ils méritent toute appréciation et n'ont rien de commun avec les commissionnaires dont nous voulons parler ici. Mais généralement, les commissionnaires appliquent, chez nous, de tout autres principes.

Je connais un malheureux qui était parvenu, l'année dernière, à réaliser un «beaucoup» de quelque cent mille livres. Depuis vous rencontrez partout ses voitures tapageuses, ses brillants éclatants, ses fourrures qu'il a fait venir de Londres ou de Paris, dans les bars, les bains de mer, les lieux d'amusement et autour des tables de jeu. Perdre des milliers de livres en une nuit au jeu ou faire une noce plus coûteuse encore, n'est rien pour lui. Le malheureux a gagné de l'argent, mais il a perdu son bon sens, son équilibre mental, car le gain n'a pas été le fruit d'un effort normal, progressif.

Mais il y a deux perdants en l'occurrence : le Trésor et la morale publique.

Une société étrangère ne donne pas une commission de 100.000 Ltqs. pour les beaux yeux du commissionnaire. Elle doit obtenir, en échange, des avantages concrets aux dépens de l'Etat.

Ces gains rapides et faciles constituent un déplorables exemple pour la jeunesse. Elle lui inspire non le goût de l'effort régulier mais du bon coup à faire. La mentalité qu'exigent notre révolution et notre régime est tout autre. D'autre part, ces « gains faciles » donnent lieu à beaucoup de commérages au sein du public, ce qui contribue à affaiblir la foi en la révolution.

C'est dire que la décision du gouvernement ne sauvegarde pas seulement les intérêts matériels mais aussi l'unité morale et sociale du pays et doit, comme telle être accueillie avec une grande satisfaction.

Où sera érigé le palais de justice d'Istanbul ?

L'ancienne prison centrale sera-t-elle la Justice, de prendre une décision. Il s'agit, en d'autres termes d'accepter tel quel le plan élaboré pour le « quartier de l'Etat » et la place de la République par l'urbaniste M. Prost ou de le modifier.

L'urbaniste préconise non seulement la démolition de l'ancienne prison et du palais d'Ibrahim paşa, qui en est une des parties, mais aussi l'expropriation de tous les immeubles s'étendant jusqu'à Binbirdirek et la constitution d'un vaste amphithéâtre avec une vaste terrasse d'où l'on aurait sur la Marmara. Et derrière cette terrasse s'élèverait le palais de Justice, le palais du gouvernement, celui de la Municipalité et toutes les autres institutions officielles.

Si le gouvernement se prononce pour la démolition de la prison centrale et la construction, sur son emplacement, du palais de justice cela signifiera que l'on passera à l'application de cette partie du plan Prost. Or, le plan lui-même, qui a été envoyé par le Vilayet à Ankara, pour approbation, n'a pas encore été ratifié par le gouvernement ; une décision du gouvernement dans le sens indiqué signifierait donc entamer l'application du plan avant sa ratification.

En principe, cela n'est pas admissible. Et ce serait ouvrir la voie à une série d'erreurs. D'ailleurs ce n'est pas exactement sur le devant de la prison actuelle que M. Prost place le Palais de Justice, mais plus en arrière, à l'extrémité de la terrasse dont nous avons parlé. Et, dans l'esprit de l'urbaniste, le palais n'est qu'une partie du quartier du gouvernement dont il envisage la création. Entreprendre de construire tout de suite le palais de justice sans examiner les possibilités d'exécution de l'ensemble du plan, notamment au point de vue financier, en utilisant simplement les 500.000 Ltqs. dont on dispose, ce serait de la légèreté.

C'est pourquoi, à notre sens, le moyen le meilleur et le plus sage, si l'on veut éviter de nouveaux retards, serait de construire le Palais de Justice sur l'emplacement de la Sublime Porte.

Le rôle de "l'homme" dans la Défense Nationale

Yunus Nadi observe dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Si nous considérons des armées entraînées à la manoeuvre et pleines de force morale et physique même en possédant que peu de matériel moderne nous constatons qu'elles sont susceptibles d'influer sur le sort de la guerre même si elles sont défaites.

La Belgique et la Serbie ont donné pendant la grande guerre des preuves irréfutables de ce que nous avançons.

Les armées auxquelles nous reconnaissons les plus grands mérites grâce aux qualités des hommes qui les composent ne sont d'ailleurs pas totalement démunies du matériel. Elles en possèdent toutefois moins que d'autres. Mais elles savent se servir du peu qu'elles ont, et se défendent contre l'adversaire. Elles ont d'ores et déjà pris des dispositions pour leur défense sur les points les plus vulnérables comme elles savent attaquer le point le plus faible de l'ennemi. Qu'était-ce que la flotte turque pendant la grande guerre ? Mais, lorsqu'il fallut le torpilleur « Mouaveneti-Milliye » réussit à couler un cuirassé ennemi. C'est l'armée turque qui avec des moyens de fortune réussit à faire de Çanakkale, un cercle infernal, infranchissable.

En un mot, le manque d'armements ne doit pas être une source de désespoir. Il suffit que l'armée soit dotée d'un équipement, moderne suffisant sans être quantitativement écrasant, qu'elle soit bien instruite et qu'elle soit capable de manoeuvrer. Quant au reste, c'est la tâche des hommes. L'héroïsme individuel et social occupe toujours le premier rang dans la défense nationale et cela restera toujours vrai.

Ces vérités nous semblent bonnes à proclamer en un moment où les affaires du monde sont bouleversées et où on se livre à des exagérations de toutes sortes en matière d'armement. Ce sont nos convictions sur ce point que nous exposons ici.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

L'anniversaire d'une oeuvre de paix

Le traité de non-agression et d'arbitrage entre la République turque et l'Afghanistan, l'Irak et l'Irak a été ratifié par la Grande Assemblée le 14 janvier de l'année dernière. Ce pacte, qui représente la volonté d'une masse humaine de 45 millions d'âmes s'étendant depuis les frontières de la Thrace jusqu'aux rives du golfe de Bassorah, de vivre en entretenant de bons rapports entre eux et en demeurant fidèles à la cause de la paix et de l'entente internationale constitue, de nos jours, un acte de la plus haute importance.

Les conflits de l'Empire avec ses voisins européens et asiatiques. Il faut ajouter que les Etats qui ont adhéré à l'Entente Balkanique et au pacte de Sadabat, avaient constamment souffert du fait qu'ils servaient de scène et d'objets des rivalités d'intérêts internationales. Sauvegarder leurs libertés et leur intégrité territoriale, consacrer uniquement leurs capacités nationales à leur développement matériel et moral, ne laisse aucun terrain dans leurs propres régions, au danger de guerre, servir la cause de la paix mondiale, tels sont les principes, immuables de nos Etats qui réunissent une masse humaine de près de 80 millions d'âmes.

Nous sommes convaincus d'avoir donné à tous un exemple de bon sens. Le point qu'il ne faut pas oublier, c'est que pour rendre possible un pareil traité, il fallait liquider les conflits historiques et nationaux qui semblaient insurmontables. Il y a quinze ans il eut été tout simplement ridicule de penser que Grecs et Turcs auraient voulu un jour établir entre eux un lien d'amitié. Tant que les anciens empires ottoman et iranien n'eurent pas disparu, même les frontières entre les deux nations n'avaient pas été établies.

Mais il a été possible de réaliser cette solidarité, cette affection, cette union, sans qu'il subsiste aucune trace des questions susceptibles de troubler nos relations. Ceux qui, pendant que nous insistions sur notre cause du Hayat, essayaient de nous calomnier en nous accusant de visées agressives, pour mieux écraser notre droit, ont mis le temps à comprendre ce détail. Si de pareilles blessures continuaient à saigner entre les pays de l'Entente Balkanique et ceux du pacte de Sadabat, il est indubitable qu'il n'y aurait eu aucune chance de réaliser ni l'un ni l'autre de ces accords. S'il y a un facteur, qui, sous le prétexte d'un droit national inoubliable et inextinguible, empêche la continuité et la stabilité des traités et des amitiés, leurs dispositions sont frappées de caducité.

Demeurons toujours fidèles, avec une solidarité accrue, à nos pactes. Chaque jour qui passe confirme la grande opportunité de cette oeuvre.

F. R. ATAY

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

TRANEFERT DE DETENUS

A la suite de la fréquence avec laquelle des crimes et des délits de tout genre se produisent depuis quelque temps à la prison d'Istanbul, il a été décidé de prendre certaines mesures de précaution. Quinze d'entre les détenus turbulents les plus dangereux ont été transférés à la prison d'Uskudar. Ainsi, ils ne seront plus en contact avec certains de leurs codétenus avec lesquels ils ne s'accordaient pas. D'autres transferts du même genre sont prévus.

On escompte qu'à la prison d'Uskudar, où ils seront soumis à une stricte discipline, les détenus en question ne tarderont pas à s'amender.

LA MUNICIPALITE

L'EAU POTABLE

La Municipalité attribue toute l'importance qu'il importe au problème de l'eau à Istanbul. Une commission a été constituée à cet effet à la direction de la section sanitaire de la Municipalité. Sur le désir qui en a été exprimé par le Dr. Lutfi Kirdar, le président de l'association professionnelle des porteurs et marchands d'eau, l'avocat Aziz, participe aux travaux de cette commission.

Alors que la Municipalité a soin de placer un préposé auprès de chaque source, avec mission d'apposer un sceau sur les réceptacles, comment se fait-il que l'on continue à donner au public en guise d'eau de source, de l'eau de Derkos ou, pis encore, de l'eau de pluie ? La question a fait l'objet d'un

sérieux examen au sein de la commission. On a souligné, à ce propos, l'extrême insuffisance du salaire servi à ces préposés, de telle sorte qu'ils constituent une proie facile offerte à la corruption.

Quoi qu'il en soit, le Dr. Lutfi Kirdar place ce problème de l'eau potable au premier plan de ses préoccupations et il est résolu à y apporter une solution radicale.

L'ENSEIGNEMENT

LES INSTITUTIONS SCOLAIRES ET LE PLAN DE LA VILLE

La Direction de l'Enseignement a fait soumettre récemment à M. Prost le plan élaboré par ses services compétentes en ce qui a trait à l'emplacement des écoles et des instituts culturels devant être construits à l'avenir à Istanbul. L'urbaniste y a apporté certaines modifications, dans le cadre de son plan général de développement d'Istanbul. Il y a ajouté certaines recommandations comme celle, par exemple, de créer aux abords des lycées des clubs à l'intention de leurs anciens élèves ; ces derniers pourront s'y livrer de façon raisonnée à la culture physique et disposeront à cet effet du matériel nécessaire.

Le directeur de l'Enseignement, M. Tevfik Kut, qui se trouve actuellement à Ankara, a fourni à ce propos des renseignements.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 19 janvier à 18.30 h. M. Selami İzzet Sedes fera une conférence sur le :

THEATRE

La comédie aux cent actes divers...

L'IVROGNE ET LE CAFETIER venaient, toutes, du village de Tatar-ihaniye. Dès lors, on fit converger dans ce sens toutes les poursuites. En l'on n'a pas tardé à saisir les faux monnayeurs en flagrant délit.

Ce sont Ilyas Kaptan, de Rize, habitant à Degirmendere, le nommé Hakki Ağacan, du village de Tatarihaniye et son domestique Ibrahim Gökulu. Les trois hommes avaient une série de comédies de tricherie à déployer. Les fausses coupures imprimées par la bande. Jusqu'ici on a retrouvé dans toute la région d'Izmit et Bursa et même en notre ville 57 pièces fausses de 5 Ltq. en nouveau caractère, 37 pièces de 10 Ltq. outre un certain nombre de coupures en caractères arabes. On a saisi une quinzaine de pièces de 5 Ltq. en cours... d'émission clandestine.

LA BELLE-MERE

Le garçon Mustafa travaille à Taksim, auprès d'un « köfteci ». Il cohabite à Tarmelabaşı, rue Yaghane, avec une jeune femme Feriha qu'il intitule sa « fiancée ». Ces jours derniers il y avait brouille au sein du ménage. Mustafa, très affecté, l'attribuait à l'influence de sa belle-mère.

L'autre soir, comme il rentrait de travail après minuit, Mustafa eut une prise de bec avec les deux femmes. Au comble de la colère il tira un poignard et voulut en frapper mère et fille. Mais celles-ci sont des luronnes décidées nullement disposées à se laisser égarer comme des brebis. Elles se jetèrent sur leur agresseur pour essayer de le désarmer tout en appelant au secours à grands cris. Au cours de la rixe, Fatma a reçu quelques estafilades aux bras, Feriha a été plus ou moins égratignée à la figure. Mais en somme, grâce à leur attitude résolue, mère et fille se sont tirées de l'aventure sans trop de dommage.

Au commissariat de police, Mustafa a confié à un journaliste : — Ma fiancée et ma belle-mère ont bon cœur ; elles me pardonneront sans doute. Je m'en remets à leur générosité.

La générosité d'une belle-mère ?... LE CORSAIRE NOIR Hüseyin Kara, dit le Corsaire, est un récidiviste dangereux. Sa spécialité consiste à cambrioler les allées chargées de marchandises qui sont amarrées en Corne d'Or. Récemment, tandis qu'il essayait de forcer la cabine du motorbiat de Süleyman, à Şarap İskeleyi, le patron de l'embarcation, réveillé en sursaut avait engagé contre lui une lutte acharnée. Les hommes de veille des mahonnes, amarrées aux environs, survinrent ; Hüseyin le Noir (Kara) a été maîtrisé.

Le IVe tribunal dit essentiel en présence duquel il a comparu, après avoir constaté le flagrant délit, l'a condamné à 4 mois de prison.

De fausses pièces de 5 Ltq. étaient en circulation, depuis un certain temps, à Bursa, Izmit, Gökuk, Izmit et les environs. Une surveillance stricte avait été organisée. On ne tarda pas à se rendre compte que ces fausses pièces pro-

Politique réaliste

La « Gazzetta del Popolo » de Turin publie la communication suivante de son correspondant à Rome en date du 12 crt. :

La visite du « premier » et du ministre des affaires étrangères anglais a un très vaste écho. De toutes les parties du monde, on signale des commentaires et des vœux favorables au maintien de la paix Chamberlain et Mussolini sont deux noms désormais populaires partout et quoique l'anti-fascisme ait cherché à fausser la valeur et la signification de la politique fasciste personne n'ose plus méconnaître les mérites du Duce pour la conservation de la paix — mérites qui ont été rappelés une fois de plus, avec tant de chaleur et de spontanéité, dans le toast de Chamberlain.

L'impression suscitée par les deux allocutions est généralement bonne et on y découvre une commune volonté de collaboration et de reconstruction. La visite du « premier » anglais venant après les accords anglo-italiens, est interprétée comme l'expression du vif désir de l'Angleterre d'effacer en Italie tout souvenir de la malheureuse période des sanctions. Chamberlain a pu certes constater aujourd'hui également de combien de sympathie il est entouré. Sa présence à l'admirable manifestation de la G. I. L. au Forum Mussolini a été saluée par une manifestation populaire excessivement chaleureuse. L'Angleterre n'aurait pas pu choisir d'ailleurs de meilleur message de paix plus sympathique.

Dès le second jour de présence à Rome de M. Chamberlain il faut enregistrer déjà trois conversations politiques, deux avec la participation des deux chefs de gouvernement et des deux ministres des affaires étrangères ; une entre le comte Ciano et Lord Halifax.

Ceci semble confirmer que toutes les questions sur le tapis sont discutées et

que la visite a une véritable valeur politique dans le sens d'un éclaircissement des positions réciproques à l'égard des problèmes à résoudre dans les divers secteurs.

Il convient de relever que durant les préparatifs de la visite comme durant le séjour des ministres britanniques la presse allemande a accentué la solidarité avec Reich avec l'Italie, en particulier en ce qui concerne les « aspirations naturelles » que l'on présume du peuple italien.

C'est là une démonstration pratique très significative de l'efficacité de l'axe de cette réalité le sens pratique des Anglais n'a jamais douté. Avant la visite, la presse anglaise la plus proche au gouvernement a dit clairement que Chamberlain reconnaît l'existence et l'efficacité de l'axe et ne songe nullement, en se rendant à Rome à l'affaiblir.

A Paris on commence aujourd'hui seulement à se rendre compte de ce fait fondamental de la situation européenne qui pourra s'améliorer dans la mesure où l'on trouvera des coïncidences d'intérêts entre l'Angleterre et la France d'une part, les puissances de l'axe de l'autre.

Sans vouloir faire des anticipations, on estime généralement que les relations italo-britanniques sont devenues plus cordiales et plus confiantes de façon que l'on peut espérer qu'à l'avenir, la collaboration continuera avec profit.

L'Italie fasciste, en préconisant depuis des années la politique révisionniste, pour une solution pacifique des problèmes internationaux. L'expérience montre qu'elle a eu raison et qu'il est possible, même sans recourir à la guerre, de résoudre les problèmes que les injustices des traités de paix et les changements survenus dans les situations ont rendus tout à fait plus urgents.

En rappelant l'oeuvre du Duce à Munich, Chamberlain a, en quelque sorte, en valeur la politique mussolinienne qui est essentiellement réaliste et pacifique.

LES FRAUDES SUR LE BEURRE

La police municipale, chargée de la poursuite des fraudeurs qui se sont livrés récemment à des opérations d'olives sur les beurres vendus au public prélève des échantillons plusieurs fois par semaine non seulement dans les grands ateliers et les grossistes mais aussi chez les épiciers de quartier. De ce fait, non seulement l'activité des fraudeurs qui opèrent sur cet article est rendue plus difficile, mais l'attention des détaillants est aussi tenue en éveil. Et ils évitent ainsi d'accepter des beurres qui pourraient être immédiatement envoyés au laboratoire de chimie municipale.

A ce propos, les épiciers ont fait une démarche auprès du vali et président de la Municipalité, par l'entremise des dirigeants de leur association professionnelle. Ils soutiennent que les échantillons que l'on prélève dans leurs établissements sont en excellent état au moment où ce prélèvement a lieu, mais qu'ils se gâtent et aigrissent ensuite, pendant qu'ils attendent, au laboratoire municipal, leur tour d'être analysés.

Le Dr. Lutfi Kirdar a promis de faire mener une enquête sur ce point également.

UNE LIGNE AERIEENNE

VARSOVIE-ROME

Varsovie, 14. — Le commandant Makonski, directeur général de la société de navigation aérienne polonaise Lot partit pour Rome où il aura des pourparlers avec les personnalités compétentes italiennes. Le but de ces conversations est d'établir les modalités de fonctionnement de la nouvelle ligne aérienne Rome-Varsovie. Cette ligne sera inaugurée prochainement. Le voyage durera sept heures y compris des arrêts à Cracovie, Budapest et Belgrade.

Le cargo Sümer, complètement déchargé, a subi la visite requise par une commission technique. Il a été autorisé à charger une cargaison de charbon.

Enfin le cargo Nikolaos Nomiko, arrivé récemment en notre port, a été autorisé à appareiller pour le Pirée. Il a été établi, en effet, que toutes les ruines suivant lesquelles le capitaine de ce bâtiment aurait une part de responsabilité quelconque dans la perte du Millet étaient dépourvues de tout fondement.



L'éminente soprano viennoise

Mlle Dr. EMMI GERZOG nièce du compositeur Wilhelm Kienzl que nous entendrons à la Radio-Ankara

LES CARGOS ECHOUES A EREGLI

On n'est pas encore parvenu à ramener à flot un certain nombre des navires qui avaient été à la côte, à Ereğli, lors de la récente tempête. C'est notamment le cas pour les cargos Karpas, Mete, Galata, Samsun et Şaban. Deux bateaux de sauvetage s'efforcent de les tirer de leur position assez critique.

Le cargo Sümer, complètement déchargé, a subi la visite requise par une commission technique. Il a été autorisé à charger une cargaison de charbon.

Enfin le cargo Nikolaos Nomiko, arrivé récemment en notre port, a été autorisé à appareiller pour le Pirée. Il a été établi, en effet, que toutes les ruines suivant lesquelles le capitaine de ce bâtiment aurait une part de responsabilité quelconque dans la perte du Millet étaient dépourvues de tout fondement.



Le destroyer espagnol rouge «Jose Luiz-Diaz» qui sera interné à Gibraltar jusqu'à la fin de la guerre civile

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Dodoll et Krou

Par HENRI BAUCHE

Dodoll c'est la chienne cocker noire. Elle est fort belle et de race très pure, avec de grosses pattes qui font des battoirs admirables quand elle nage et des oreilles frisées si longues qu'il lui arrive de marcher dessus quand elle flaire une piste dans la campagne. Krou, c'est la chatte noire, amie fidèle de Dodoll. Elles ont l'une pour l'autre une affection profonde. Elles couchent toutes deux dans le même panier, à moins qu'elles ne passent la nuit sur mon lit, la chatte entre les pattes de la chienne. Le matin, quand Dodoll prend son café au lait avec la famille, Krou attend patiemment qu'elle ait fini, puis elle lèche longuement les oreilles de la chienne, qui les trempe toujours dans le bol.

Ainsi tout le monde est content : Dodoll qui éprouve du plaisir à être léchée, la chatte qui n'aime pas le café au lait dans une écuelle, mais qui le trouve excellent quand il a passé par les poils ondulés de la chienne et nous, enfin, qui regardons chaque jour cette performance, sans nous en lasser.

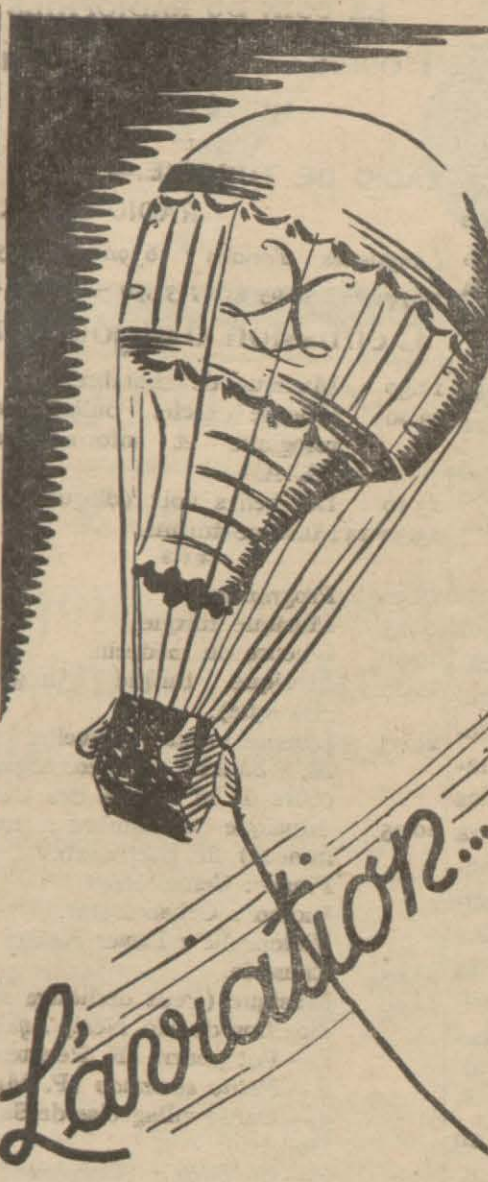
Dodoll n'aime pas les autres chats. Lorsqu'elle en voit un, elle lui court dessus, comme si elle voulait l'avaler. Mais elle s'arrête toujours à temps, car elle sait que les chats ont des griffes. Krou, sans doute, le lui ayant dit. Un jour que je la tenais en laisse dans la rue des Bains, elle m'a échappé tout à coup... (Elle est très robuste et, si l'on n'a pas la laisse enroulée autour du poignet, elle part dans des élans brusques qui vous surprennent et on lâche). Il y avait sur l'autre trottoir, un petit chat qui prenait le frais devant sa boutique. Dodoll s'est précipitée comme une folle, la laisse m'a glissé de la main et la chienne a traversé devant une grosse auto, qui a stoppé à temps dans un grand hurlement de freins. Ainsi, à cause de sa haine des chats étrangers, faillit-elle se faire écraser. Elle n'aime pas non plus les autres chiens. A tous, elle aboie furieusement et parfois elle se jette sur eux. Alors nous courons séparer les combattants, ce que nous faisons sans trop de peine, car je crois que Dodoll a bien plus besoin de faire du bruit que le désir de se battre.

Elle n'aime pas les laitiers, épiciers, boulangers, qui apportent leurs denrées à la maison. Mais on s'arrange pour qu'elle ne les rencontre pas.

Or, soudain, Dodoll l'intaillable s'est mise à aimer les chiens. Il y avait pour cela une raison bien naturelle : elle commençait à être en folie. Nous nous en sommes aperçus lors d'une promenade à Diver, où il y a une faïencerie, dans le jardin de laquelle on voit divers animaux de faïence, dont quelques chiens. J'ai eu l'idée d'y mener Dodoll pour voir ce qu'elle ferait. Je pensais qu'elle aboierait. Mais, au contraire, elle demeura silencieuse. Car ses sentiments avaient changé. Elle tira sur sa laisse et s'en alla sentir, l'un après l'autre, les derrière des chiens immobiles. Puis, levant les yeux vers moi avec un air de reproche, elle sembla me dire : « Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là ! »

Par la suite, les chiens en chair et en os nous donnèrent bien du mal. Dodoll était beaucoup trop aimable avec eux. Dans la rue, le long de la digue, sur la plage, elle leur faisait des amabilités qui étaient fort gênantes. Et tous les chiens du pays, ceux du moins, qui étaient libres, se donnaient rendez-vous dans le jardin de la villa. Certains les petits, passaient sous la porte ; d'autres se faufilaient en même temps qu'entraient les fournisseurs ; il y en avait qui s'introduisaient je ne sais comment, sans doute par quelque tour de la haie ; j'en ai vu un, une espèce de fox batard, qui agissait de façon bien curieuse. Il prenait son élan face à la porte de la propriété, arrivait en courant jusqu'au sommet ; il faisait alors un retournement et enfin sautait dans l'allée. Nous le chassions avec des cris, des claques, des coups de fouet et des pierres. Mais il revenait toujours.

Le jardin était plein de crottes. Ne sachant comment s'appelaient ces chiens, nous leur avions donné des noms de fantaisie. Le chien sauteur équilibré, nous l'appelions l'Acrobate. Un autre, c'était Chien-Jaune. Nous avions nommé Loupiot un tout jeune qui ne savait probablement pas de façon exacte ce qu'il venait faire chez nous ; quand nous criions après lui, il s'approchait pour jouer. Il ne paraissait pas bien dangereux. Mais on ne sait jamais... Il y eut un chien tout blanc que, par plaisanterie, j'appelai Black. Or je vis, au mouvement de sa queue et à son regard que ses patrons croyaient que « black » signifie « blanc » en anglais. Le



L'aviation... aussi a eu ses débuts modestes. Pour cette raison, un modeste dépôt auprès d'une Banque peut aussi être la base d'une grande fortune.

HOLANTSE BANK
UNI N.V.

plus audacieux était un affreux carlin que nous avions nommé Auguste et qui, étant petit, se glissait facilement sous la porte. Il était là tout le temps. Auguste, quand nous le chassions, aboyait avec colère, faisait en courant le tour de la maison et, quand nous l'avions obligé à repasser la porte, rentrait aussitôt.

Nous étions empoisonnés. Un matin, comme j'étais sorti de la villa par la porte de derrière, revenant sur le devant, je vis la chienne qui, tout heureuse, se laissait faire la cour par l'Acrobate, Chien-Jaune et Auguste. Je me précipitai sur le groupe en criant. L'Acrobate et Chien-Jaune s'enfuirent, mais Auguste me tint tête en reculant bravement et en donnant de la voix. Arrivé devant la porte du vestibule, il arrêta sa retraite, monta vivement les 3 marches et leva la patte sur le pain que venait d'apporter le boulanger et qui était posé verticalement contre le mur. J'aime les animaux et surtout les chiens mais en de telles occasions la sentimentalité serait déplacée. Bien que n'ayant pas fait depuis longtemps de course à pied, je rejoignis Auguste épouvanté et lui envoyai un bon coup de pied. Il l'a senti.

Pendant ce temps, Chien-Jaune et l'Acrobate étaient revenus avec quelques camarades, au milieu d'eux, Dodoll faisait des grâces.

Ce fut à ce moment que Krou, la chatte, entra en scène. Jusqu'alors, elle s'était occupée, le matin, de choses très importantes, telles que la chasse aux souris et aux oiseaux, les visites aux cuisines et aux boîtes à ordures du voisinage. Mais cette fois-là elle n'était pas en excursion. Et, à la vue de ce qui se passait dans le jardin, elle bondit comme une furie, les quatre pattes en l'air écartelées, sur les courtisanes de Dodoll et les griffa sévèrement. Ils s'enfuirent en hurlant.

Ils revinrent l'après-midi et les jours suivants, car l'amour mène le monde. Mais Krou n'avait pas cessé de monter la garde. Aucun ne put approcher de Dodoll sans faire connaissance avec les griffes de Krou. Désormais, nous étions tranquilles.

Nous nous sommes demandé quel sentiment avait dirigé l'action de Krou. Peut-être cette bête si intelligente avait elle compris que nous voulions marier

Vie économique et financière

Regards sur nos voies ferrées

Le mois de janvier joue un grand rôle dans l'histoire de notre Révolution. C'est, en effet, au cours du premier mois de l'année que se sont réalisées plusieurs de grandes réformes kémalistes. Ainsi, en janvier 1928, l'Etat procédait au rachat des chemins de fer d'Anatolie. En janvier 1929 étaient ouvertes les Ecoles nationales. En janvier 1935, rachat de la Société des Quais d'Istanbul ; en janvier 1937, rachat des Chemins de fer Orientaux.

Notre dessein est de nous arrêter sur deux de ces événements de la vie nationale : les rachats des chemins de fer d'Anatolie et des chemins de fer Orientaux.

Les voyageurs qui vont d'Istanbul à Ankara et d'Ankara à Kayseri se posent la question suivante :

— Pourquoi la voie suit-elle entre Istanbul et Ankara des courbes continuelles qui sont manifestement inutiles et d'Ankara à Kayseri, une ligne presque droite, ou mieux, une ligne allant droit au but ?

Ces « courbes » étaient communes à toutes les lignes construites sous l'empire par les sociétés étrangères. On sait que la « garantie kilométrique » n'était pas étrangère à ce phénomène.

C'est après l'instauration de la République que l'Etat a commencé à construire lui-même les chemins de fer. La politique ferroviaire inaugurée par le gouvernement républicain était basée sur trois principes essentiels :

a — compléter le réseau ferroviaire du pays ;
b — procéder au rachat et à l'étatisation des chemins de fer exploités par les sociétés.

c — réunir sous l'administration de l'Etat tous les chemins de fer, privés de toute unité de tarif, d'exploitation et de matériel.

Le premier point a été réalisé avec l'envie que l'on sait. Quant au second, il se trouve aujourd'hui avoir reçu une réalisation complète : les lignes d'Anatolie, d'Aydin, d'Izmir-Kasaba et prolongement, de Bursa-Mudanya, les Orientaux... toutes les lignes exploitées par les étrangers sont rachetées, sauf 405 kilomètres de la ligne du Sud, qui se trouve à l'heure actuelle avoir perdu son importance économique, et la ligne d'Ilica-Palamutluk, longue de 28 kms.

En 1923, l'Etat turc, qui avait pratiquement commencé dès 1920 l'exécution de sa politique ferroviaire, exploitait 1378 kms de voies ferrées : Haydarpaşa-Ankara ; Arifiye - Adapazarı ; A-layunt-Kütahya ; Eskişehir - Konya-Yenice.

En 1925, ce total atteint 1585 kilomètres par la construction de la voie Ankara-Yerköy, longue de 204 kilomètres de la ligne Samsun-Kavak.

Ces 1630 kms en deviennent 2260 en 1927 par la construction des 176 kms de la ligne Yerköy-Kayseri-Kayabaşı et les 356 kms de la ligne Erzurum-frontière.

En 1928, les voies ferrées exploitées par l'Etat se montent à 2398 kms par les 138 kms des lignes Kayabaşı-Zile et Mersin-Yenice-Adana.

En 1929, les 50 kms de la ligne Kütahya-Tavşanlı, les 138 kms de la ligne Fevzipasa-Gölbasi élevant ces mêmes voies ferrées à 2586 kms.

En 1930, les lignes Filyos-Balikisik avec 71 kms ; de Tavşanlı-Degirmençay, avec 39 kms ; de Kayseri-Sivas avec 222 kms ; de Zile-Kunduz avec 61 kms ; de Gölbasi - Doğanşehir avec 56 kms ; portent le total de 1929 à 3035 kms.

En 1931 viennent 213 kms nouveaux (Irmak-Cankir et Doğanşehir-Malatya) : 3194 kms.

En 1932, les lignes Kelin-Kunduz 151 km., Malatya-Euphrate (33 kms),

Mudanya - Bursa (42 kms), Degirmisaz-Balikisik (163 km), élève le même total à 3533 kms.

L'année 1934 est particulièrement fructueuse avec les 703 kms de la ligne Izmir - Manisa - Bandirma - Afyon, les 65 kms de la ligne Eskipazar-Balikisik : les 86 kms de la ligne Euphrate-Yolçati-Elaziz : 4737 kms.

Le réseau s'élève en 1935 à 5721 kms par l'adjonction des lignes suivantes : Çankiri - Eskipazar (159 kms), Sivas-Eskiköy (64 kms), Yolçati - Diarbakir (159 kms), Aydin (609 kms).

En 1936, nous avons 6003 kms avec les 15 kms de Filyos-Catalagzi, les 48 kms d'Eskiköy-Çetinkaya ; les 70 kms de Malatya-Hekimhan, les 112 km d'Afyon-Karakuyu, les 13 kms de Pozantı-Isparta et les 24 kms de Baladez - Burdur.

En 1937, nous avons 6559 kms par l'adjonction des lignes suivantes : Orientaux (336 kms), Catalagzi - Zonguldak (70 kms), Fevzipasa - Meydanikbez (35 kms), Toprakale-Payas (65 kms).

Enfin, en 1938, ce total atteint 6718 kms par la construction de la ligne Divriği-Ilic-Erzincan (159 km).

SUR LE RESEAU EUROPEEN

Nous avons dit que c'est en janvier 1937 que l'Etat ayant racheté les Chemins de fer Orientaux, avait assumé l'exploitation de cette ligne. Il y appliquait aussitôt son principe de l'unité tarifaire indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble des réseaux ferrés. C'est en vertu de ce principe qu'il a introduit sur cette ligne comme sur toutes les autres le prix minimum de transport, consentant 50 pour cent de réduction pour les billets aller et retour introduisant les tarifs spéciaux de famille ainsi que le système si favorable des billets commerciaux.

Les mêmes facilités sont accordées pour les transports de marchandises.

Ce bref aperçu donne en tout premier lieu une idée de la façon méthodique avec laquelle l'Etat a réalisé le triple but de sa politique ferroviaire, qui était d'une part de construire lui-même toutes les voies ferrées dont le pays avait besoin et, de l'autre, de procéder au rachat de toutes les lignes exploitées par des sociétés étrangères et, enfin, d'y étendre sa méthode d'exploitation et de tarif sans lequel un système ferroviaire ne saurait fonctionner d'une manière rationnelle.

L'INDUSTRIE MINIERE.

SIDERURGIE DE BISCAYE

D'après des renseignements publiés dans le « Bulletin Minier et Industriel de Biscaye », de Bilbao, les fabriques de cette province ont produit pendant les dix premiers mois de 1938 351.582 tonnes de fer et 285.966 tonnes d'acier.

Pendant les 11 mois de la domination des rouges séparatistes, la production de fer atteignit à peine 100.000 tonnes et celle d'acier dépassa de très peu de 90.000 tonnes.

De janvier à octobre inclus, en 1938, les mines de fer de Biscaye ont produit 1.530.567 tonnes de minerais contre 750.000 pendant les onze mois de domination des rouges séparatistes.

L'exportation de minerai pendant la domination de l'ennemi n'atteignit pas 100.000 tonnes et, pendant les dix premiers mois de l'année en cours, elle a été de 842.796 tonnes.

La destination de ce minerai est proportionnellement presque la même qu'avant le Mouvement. La majeure partie est absorbée par l'Angleterre et ce pays est suivi par l'Allemagne et la Hollande.

La France, qui était un bon client pour le fer de Biscaye et qui venait après la Hollande dans le rang des consommateurs, n'en a pas reçu une seule tonne de minerai.

Lassitude? Frissons?

Votre corps attire votre attention sur le danger qui vous menace de

la Grippe!

Prenez de suite de l'ASPIRINE, l'unique remède contre la Grippe, les refroidissements et les douleurs.

Insistez qu'on vous donne l'

ASPIRINE



qui est vendu dans des emballages de 20 et 2-tablettes.

La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS			
Départs pour	ADRIA	20 Janvier	Service accéléré en colérid.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	27 Janvier	à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis	ADRIA	3 Février	des Tr. Exp. toute l'Europe
à 10 heures précises			

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' DI BARI	28 Janvier	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSTLYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES			
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	28 Janvier	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	6 Février	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA	18 Janvier	à 17 heures
	ABBZIA	1 Février	

Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	26 Janvier	à 18 heures
	VESTA	9 Février	
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBZIA	18 Janvier	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	25 Janvier	
	VESTA	28 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul!

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 866 44
" " " " " W Lits "

Fratelli Sperco
Tél 44792

Compagnie Royale
Neerlandaise
Départs pour Amsterdam
Rotterdam, Hamburg :
TITUS d. port
AGAMENON 28 21 1

la chienne, non pas avec n'importe qui mais avec un pur cocker, afin d'obtenir de beaux petits, qui feraient honneur à la famille.

Ainsi la vertu de Dodoll fut-elle protégée par Krou.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

LE LUNDI SPORTIF

FOOT-BALL

Les league-matches

Une seule surprise a été enregistrée hier au cours des league-matches d'Istanbul, bien tenues cette année : le match nul Galatasaray-Hilal. La performance de ce dernier est bien méritoire étant donné que son adversaire est classé parmi les leaders. Hilal fit une excellente partie excessivement courageuse. Il marqua son but à la 3e minute du jeu sur un corner. Galatasaray fut assez heureux de pouvoir égaliser, à la 44e minute sur un penalty tiré par Necdet.

Au stade Fenerbahçe, Beykoz, en excellente forme, écrasa Topkapi par 7 buts à 0. Cette victoire place Beykoz à égalité de points avec Vefa. La lutte de ces deux équipes pour la conquête du droit de pouvoir participer au championnat national s'annonce particulièrement intéressante. Beykoz pourrait, à notre avis, en sortir le vainqueur.

Toujours au même stade, Fener triompha d'I.S.K. par le lourd score de 8 buts à 1. Il est de plus en plus certain que l'I.S.K. devra figurer l'an prochain, en seconde division. Les meilleurs éléments chez Fener furent Fikret et Şaban.

Enfin, au stade Şeref, Beşiktaş eut raison de Vefa par 4 buts à 0. et conserve ainsi la première place talonnée de près par Fener. Quant à Vefa il fit une bien mauvaise impression.

Le classement général s'établit comme suit à l'heure actuelle :

1 Beşiktaş	36 points
2 Fener	35 "
3 Galatasaray	34 "
4 Beykoz	28 "
5 Vefa	28 "
6 Hilal	21 "
7 Süleymaniye	20 "
8 I.S.K.	19 "
9 Topkapi	19 "

Chez les non-fédérés

Hier matin les clubs non-fédérés ont poursuivi leur championnat. Le leader Şişli domina nettement Galataspor et le battit par 4 buts à 1. Beyoğlu en fit de même de Bozkurt (ex-Barkhba) par le score de 4 buts à 0.

ITALIE - ANGLETERRE: 13 MAI

Le « onze » britannique, qui par deux fois s'est abstenu de prendre part aux championnats du monde, rencontrera le 13 mai prochain l'équipe nationale italienne qui s'est vue couronnée à 2 reprises du titre de championne du monde.

Précédemment Anglais avaient livré un match à égalité en Italie et les « azurris » lors d'une grande partie disputée à Londres avaient obtenu le score de 3 à 2 en faveur des Anglais. En considérant bien les détails de la partie de Londres, je ne trouve absolument pas un grand écart entre les deux représentatives; au contraire, les Italiens, qui espèrent, ne se verront pas obligés de soutenir toute une rencontre avec dix joueurs, pourront en tant qu'équipe jeune et parfaitement préparée donner à leur tour une « leçon » aux « maîtres » du foot-ball.

ARGENTINE-BRESIL

Buenos-Ayres, 16 — La rencontre de football à Tazza-Rocca entre les équipes nationales argentine et brésilienne s'est terminée par la victoire de la première par 5 buts à 1.

VOLLEY-BALL

LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL

Hier au Halkevi se sont déroulées les rencontres valables pour le championnat d'Istanbul. L'équipe du Lycée italien battit dans un match amical l'équipe du « Beyoğlu » par 15-4 et 15-2.

Mercredi soir à fin de sélection de la part des dirigeants du volley-ball, aura lieu une rencontre entre le mixte Galatasaray-Mühendis et ceux du Lycée italien et du Pera-Club.

Il est probable que les sélectionnés devront rencontrer prochainement une équipe de Grèce.

BASKET - BALL

FRANCE-ITALIE

La saison internationale de l'équipe italienne de basket-ball s'ouvrira le 26 février à Rome avec la rencontre Italie-Allemagne. Cette rencontre sera suivie par une autre encore plus intéressante: Italie - France. Les Français devront gagner pour rétablir l'équilibre des récents résultats, tandis que l'Italie cherchera à obtenir sur la France, une victoire plus facile que celle de l'année dernière.

CYCLISME

Le congrès des Unions cyclistes balkaniques

Sofia, 15 (A.A.) - Hier fut ouvert ici le congrès des Unions cyclistes balkaniques par un discours du ministre de l'Intérieur.

Le Congrès décida d'envoyer des télégrammes d'hommages aux chefs des Etats balkaniques.

Le congrès examina la question de la création d'une entente balkanique en vue de la popularisation du sport cycliste et de l'organisation des concours de championnat annuels.

Le congrès clôturera ses travaux lundi.

SPORTS D'HIVER

LES EPREUVES DE ZAKOPANE

La préparation pour la participation de l'équipe italienne aux jeux d'hiver qui se dérouleront à Zakopane impose une période intense de travail.

Les équipes sont déjà formées dans leur ensemble et leur composition sera officiellement communiquée le 27 janvier à la Fédération Polonaise. Selon les dispositions fixées par la Pologne, les rencontres se dérouleront entre le 11 et le 19 février prochain.

RETOUR DE CHINE

Naples, 15 - Le bataillon d'infanterie de marine San Marco vient de débarquer du transatlantique Biancamano. Le bataillon qui revient de Chine où il a tenu garnison dans la concession italienne de Tien-Tsin, a été longuement acclamé par la foule amassée sur les quais.

LES TRAVAILLEURS DU COMMERCE EN ITALIE

Rome, 15 - Le Duce a reçu M. Del Giudice, président de la confédération fasciste des travailleurs du commerce, qui lui a présenté le compte-rendu de l'activité confédérale pendant les dix dernières années. Le Duce a exprimé à M. Del Giudice sa vive satisfaction pour l'activité des travailleurs et des entreprises qui se distribuent la production et qui jouent un rôle très important dans l'économie nationale.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et eff. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix très red. Ecr. Répét.

LA TURQUIE JUGEE

A L'ETRANGER

K. Atatürk et son successeur Ismet İnönü

Nous empruntons au « Tzerno More » de Varna (Bulgarie), le bel article suivant signé A. J. Manoff, et que nous avons plaisir à traduire en entier :

Le 10 novembre s'envola vers l'infini l'âme d'une ardente et indépendante existence; un cœur fort et généreux cessa de battre.

Gazi Kemal Atatürk n'est plus en vie! L'angoisse dans l'âme, des milliers et des milliers d'hommes ont suivi les différentes phases de la maladie qui minait l'illustre Libérateur de la Nation turque. Une éclaircie dans son état vint pour un instant détendre ces âmes endolories et les faire revivre à l'espoir. Hélas! ce n'était que jeu cruel d'un mal qui devait avoir le dernier mot. Un funeste message devait bientôt annoncer sa fin prématurée et plonger dans l'affliction la plus profonde des milliers d'âmes.

Kemal Atatürk n'était pas ce qu'il est communément convenu d'appeler un grand homme. L'histoire ne connaît pas d'œuvre plus fulgurante, déployée avec plus d'énergie et d'envie que la sienne; d'œuvre, aussi qui, en un si court espace de temps, ait produit des fruits si abondants et si précieux. La semence répandue par lui trouva une terre jeune, surtout avide de la recevoir. Et cette œuvre par ailleurs ne s'attendait pas qu'au pays auquel il appartenait; dépassant les frontières, elle allait bien au-delà répandre ses bienfaits et féconder d'autres nations. De jugement sain, Kemal Atatürk était comme doué de double vue, car le gage de la prospérité de son peuple, il ne le voyait et ne le cherchait pas dans la conquête de territoires, mais bien dans la grandeur de la culture et de l'instruction. Il rallia les éléments épars du peuple turc que la dissemblance d'idées et la décentralisation du pouvoir divisaient et affaiblissaient, pour former sur un modèle européen une nouvelle organisation d'Etat. L'histoire mentionnera toujours avec une admiration mêlée de sympathie cette grande renaissance du peuple turc, considéré jusqu'alors comme revêtu à toute innovation et à tout progrès. Et cette régénération accomplie par K. Atatürk restera à elle seule un symbole et un témoignage de mérite personnel, car dans cette tâche gigantesque et noble qu'il a entreprise il n'a pas été l'interprète de suggestions étrangères en vue d'une européanisation servile de son pays, mais tenant compte de dons et de dispositions foncières de son peuple, il sut édifier une culture étroitement liée à son genre de vie, de même que créer une vie sociale, politique et religieuse indépendante. Il fit disparaître les séculaires traditions « sultaniques » et culturelles pour organiser l'Etat moderne et indépendant. Il fit disparaître les séculaires traditions « sultaniques » et culturelles pour organiser l'Etat moderne et indépendant. Il fit disparaître les séculaires traditions « sultaniques » et culturelles pour organiser l'Etat moderne et indépendant.

Sa mort ne marquera pas le terme du plan qu'il s'était tracé. Son exécution

ultérieure sera reprise par ses compagnons en qui il sut incarner sa volonté et son esprit, et sera soutenue par tout son peuple auquel il sut verser sa foi dans le lendemain, sa confiance dans les voies suivies.

Son successeur Ismet İnönü est à ce point de vue « sa conscience », son âme, sa volonté. Il ressemble entièrement à son prédécesseur par son amour du travail, ses idées, sa ténacité à poursuivre la réalisation de son idéal. Très capable, organisateur puissant, guerrier courageux et intrépide, politicien patient et tactique, voilà en quelques mots les principaux traits qui le caractérisent.

Après la grande guerre, il s'empressa d'échanger le sabre du combattant contre le rameau d'olivier du pacificateur. Et c'est en suivant ce chemin qu'il parvint à remporter une double victoire pour son pays : il éloigna le fanatisme ethnique qui régnait depuis des siècles sur l'ancienne Turquie et mena son peuple à travers les voies nouvelles du progrès et de la culture à la conquête des vrais intérêts de sa patrie.

Le 18 octobre 1925 il conclut avec la Bulgarie un traité d'amitié perpétuelle et le 6 mars 1929 un traité de neutralité, de conciliation, de règlements judiciaires et d'arbitrage.

A ce point de vue, la Bulgarie voit en la personne d'Ismet İnönü le digne remplaçant d'Atatürk. La Bulgarie, qui s'intéresse particulièrement à la solution des maintes questions la concernant de près, salue en lui l'homme de justice, aspirant loyalement à des ententes pacifiques.

Il mènera à bonne fin et couronnera d'impérissables fleurs de succès l'œuvre commencée par les deux hommes d'Etat et, sur la voie du progrès, il ne manquera pas de se voir adjoindre la collaboration des autres nations.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2330 obtenu en Turquie en date du 15 février 1937 et relatif à un « volant pour véhicule à moteur avec commandes sur plusieurs roues », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2403 obtenu en Turquie en date du 16 Mars 1937 et relatif à la « fabrication de composés de mercure organique » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1997 obtenu en Turquie en date du 21 Mars 1935 et relatif à un « pistolet perforateur » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2401 obtenu en Turquie en date du 4 Avril 1937 et relatif à un « procédé pour traiter des huiles éthérées avec l'aide d'agents extractifs » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

Nous prions nos correspondants éventuels de l'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Musique de chambre.
13.00 L'heure exacte, bulletin météorologique et informations de l'A. A.
13.10 Les belles voix (disques).
13.30-14 Musique turque. ***

18.30 Programme.
18.35 Musique turque.
19.20 L'heure du médecin.
19.35 Musique turque (programme classique).
20.35 L'heure exacte, nouvelles de l'A. A., bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
20.45 Musique de chambre : trio de mineur de Beethoven.
Piano : Cemal Reşit.
Violon : Orhan Berar.
Violoncelle : Enver Kakici.
Causerie.

21.05 Musique (Petit orchestre sous la direction de Mo. Necip Aşkin) :
1 — Pot pourri (F. Recktenwald)
2 — Petite sérénade (P. Muller)
3 — Danse villageoise de Saxe (P. Holzer).
4 — Ciribiribin (Bucalossi)
5 — Bal costumé (Rubinstein)
6 — Le sérénade joyeuse (de Micheli)
7 — Danse nègre (Niemann)
8 — Fontaine orient. (Niemann)
9 — Valse boston (Heuberger)
22.20 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
22.35 Musique enregistrée.
23.45-24 Dernières informations et programme du lendemain.

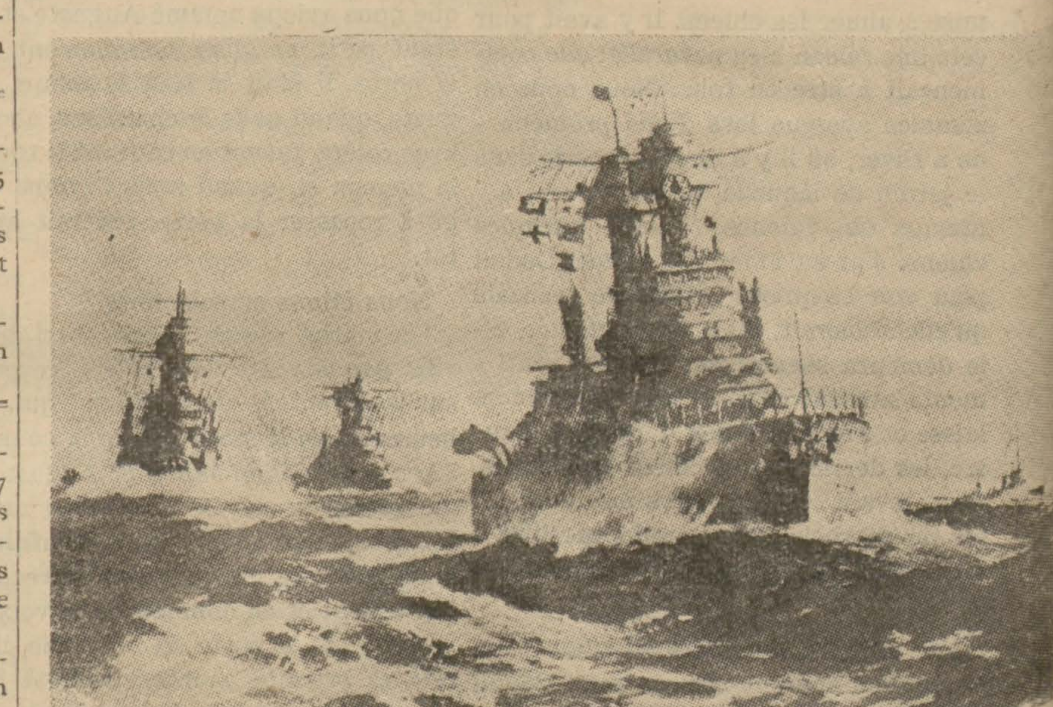
Théâtre de la Ville

Section dramatique
Les brigands
(de Schiller)
5 actes
Section de comédie

Notre fils

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No. 43458

Le No de téléphone de la Direction de « Beyoğlu » demeure, comme par le passé, 41892



Quelques-unes des unités de la flotte américaine qui exécute actuellement ses grandes manœuvres

LA BOURSE

Ankara 13 Janvier 1939
(Cours informatifs)

	Ltd.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10. —
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32. —
Act. Banque Centrale	113. —
Act. Ciments Arslan	9.05
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.75
Emprunt Intérieur	19. —
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	19.30
Obligations Anatolie I II	40.50
Anatolie III	40. —
Credit Foncier 1903	112. —
1911	103. —

CHEQUES

Change Fermeture

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.91
New-York	100 Dollars	126.535
Paris	100 Francs	3.3325
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. Suisses	28.595
Amsterdam	100 Florins	68.8075
Berlin	100 Reichsmark	50.7725
Bruxelles	100 Beigas	21.375
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	1.555
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	5.91
Varsovie	100 Zlotis	23.9475
Budapest	100 Pengos	23.02
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8475
Yokohama	100 Yens	34.5025
Stockholm	100 Cour. S.	30.4275
Moscou	100 Roubles	23.87

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrivez sous « OXFORD » au Journal.

SANBUL & PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 80

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry M.

Cette fois Andréa se leva pour l'interrompre :

— Ne te fatigue donc pas, dit-elle sèchement. Tu crois peut-être que je ne sais pas voir où est mon intérêt et que j'ai besoin d'être embobinée par de belles paroles ? En somme tu veux que nous revenions aux conditions d'autrefois... c'est une proposition comme une autre mais je crains que tu ne sois arrivé trop tard.

— Comment trop tard ?

Andréa fit quelques pas dans le salon, se baissa, ramassa la lampe et la remit sur la table.

— Je veux dire, expliqua-t-elle avec une volubilité sombre et fantasque, je veux dire que tu arrives trop tard pour me faire redevenir ce que j'étais, et trop tôt pour t'apercevoir de ce que je suis.

— Je ne te comprends pas, dit Matteo déconcerté et sincèrement mélancolique. Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

— Tu vas comprendre. Attends-moi un moment.

En quatre pas elle fut dehors, sans savoir elle-même ce qu'elle allait faire. Il fallait trouver un moyen d'écourter cette visite assommante, mais lequel ? Dans le vestibule, elle vit la fenêtre ouverte, le tapis replié autour de la table et Cécilia en tablier à carreaux, manches retroussées, démaillée par l'effort qui frottait le carrelage avec une serpillière au bout d'un balai. Les yeux d'Andréa se posèrent sur la serpillière, puis sur le seau plein d'eau sale.

— A quelle heure as-tu l'intention de venir nettoyer le salon ? demanda-t-elle d'un ton sévère.

Cécilia d'arrêta et regarda sa patronne d'un oeil stupéfait.

— Mais le marquis Tanzillo...

— Raison de plus. Fais ce que je te commande. Si je te dis de lui pousser ton balai dans les jambes, fais-le... Et maintenant prends ton seau et suis-moi.

C'est ainsi qu'Andréa entra au salon suivie de Cécilia.

— Tu vas bien m'excuser, dit-

elle à Matteo, mais il est presque onze heures et il faut absolument faire le ménage. Cécilia est de la maison, tu la connais... Toi, Cécilia, ôte le tapis et commence à laver, Monsieur le marquis t'y autorise.

Matteo qui commençait à comprendre où menaient toutes ces extravagances regardait silencieusement les deux femmes. Cette furie effrénée c'était donc Andréa, c'était donc la femme pour laquelle il avait éprouvé des sentiments presque paternels et dont il avait eu l'illusion d'être aimé ? Il souffrait à cette vue et à sa tristesse se mêlait l'épouvante d'un homme qui voit une réalité jusqu'alors consistante et harmonieuse se disloquer tout à coup et dévoiler comme la magicienne Alcine une face grimaçante et horrible.

— Tu pouvais tout de même attendre un peu, murmura-t-il d'un ton déjà résigné. Enfin ! Au moins tu me diras si tu acceptes ou non ma proposition... Mais, ajouta-t-il en tournant vers Andréa ses petits yeux étincelants et enfoncés, est-ce que tu m'écoutes ?

— Si je t'écoute ? répondit Andréa qui, aidée de sa femme de chambre s'était mise à rouler le tapis. Bien sûr que je t'écoute. Je dois te dire si j'accepte ou non ta proposition ? Bon... Eh bien, continue... Je t'écoute...

En même temps elle désignait à Cécilia les endroits les plus sales où elle devait bien frotter. Elle la poussa vers Matteo :

— Là ! dit-elle en montrant la place

où il posait les pieds. Tu ne vois pas que c'est sale ?...

Cécilia qui ne pensait déjà plus aux reproches subis un instant plus tôt avait fort envie de rire. Elle trempa plusieurs fois sa serpillière dans l'eau sombre du seau, la jeta à terre et, d'un coup de balai, la poussa résolument dans les jambes de son ancien patron. Matteo ne s'y attendait pas. Il fit un bond.

— Mais voyons, Cécilia ! s'écria-t-il en baissant la tête et en repoussant de la pointe du pied le torchon humide. Qu'est-ce qu'il te prend ? Tu es folle aussi ? Tu ne vois pas que je suis là ?

— Ne fais pas attention Cécilia ! dit Andréa, froide et décidée. Regarde toute saleté ! Frotte bien là... là... là... A chaque « là » correspondait une intrusion de la lourde serpillière entre les pieds bien chaussés de Matteo et un mouvement de recul de celui-ci. Tout en chantant de se protéger il regardait tristement Andréa et, des deux mains, cherchait à tâtons derrière son dos ses gants, son chapeau et sa canne posée sur le divan.

— Je crois qu'il vaut mieux que je parte...

Il se leva. Ses grosses lèvres informes, gercées et pâles, tremblaient visiblement. Andréa n'avait pas l'air de l'entendre.

— Il n'y a pas assez d'eau, dit-elle. Voilà pourquoi toute cette saleté ne veut pas s'en aller... Attends, Cécilia, je t'en verse un peu plus.

Elle saisit le seau à deux mains et

renversa toute l'eau qu'il contenait dans la direction de Matteo. Le flot obscur envahit rapidement les losanges du dallage, atteignant Matteo, le dépassa. Les souliers, les chaussettes et les pantalons du visiteur se couvrirent d'éclaboussures noires. Alors Andréa reposa le seau vide, sauta agilement la mare et se plaça près de la porte :

— Par ici la sortie, dit-elle en soullevant la tenture. Par ici.

A son tour, après un instant d'hésitation humiliée, Matteo enjamba la flaque d'eau et gagna la porte. Une rougeur singulière, une rougeur sénile lui couvrait le front et le haut des joues, ses yeux clignaient éteints et éperdus sous son front bas, ses lèvres tremblantes semblaient plus informes que d'habitude. Arrivé sur le seuil il eut l'air de vouloir parler, mais il se contenta de secouer la tête et passa devant Andréa sans un mot. Il traversa le vestibule, tira machinalement le verrou et ouvrit la porte. Andréa le vit, droit et raidé dans le hall d'entrée, mettre d'une main son chapeau sur sa tête, et de l'autre, fermer la porte derrière lui.

Lentement, avec un calme sombre, vide et menaçant qui l'épouvantait elle-même, elle regagna sa chambre à coucher. Stefano, étendu sur le dos lisait un journal; à la vue d'Andréa il interrompit sa lecture et s'assit.

— Eh bien ? Que voulait-il ?

Andréa ferma la porte, se dirigea vers la commode sur laquelle Stefano avait posé le plateau du déjeuner et se versa

une tasse de café tiède. Puis sans se retourner, regardant dans la glace l'image lointaine et nocturne de l'infirme assis sur le lit, elle répondit :

— Il voulait renouer avec moi...

— Et toi ? demanda Stefano avec une indifférence où se mêlait un peu d'espoir, que lui as-tu répondu ?

— Moi ?... Elle se mit à boire son café, s'arrêtant entre chaque gorgée et levant les yeux vers la glace.

— J'aurais voulu accepter car j'ai vraiment bien besoin d'argent. Mais j'ai refusé.

Une ombre de déception passa très rapidement sur le front de Stefano.

— Tu as peut-être eu tort dit-il froidement. Et peut-être auras-tu à t'en repentir.

Andréa posa sa tasse, parut réfléchie puis sérieuse et calme :

— Je viens d'apprendre par lui, dit-elle, que tu es sur le point de devenir très riche.

L'infirme sursauta :

— Riche, moi ? Tu dois confondre avec quelqu'un d'autre.

— Non, non, il s'agit bien de toi. Elle se retourna brusquement : N'es-tu pas le seul héritier de Marie-Louise ? Eh bien Marie-Louise se meurt.